

mercredi, 08 juillet 2015 02:30

La stratégie du Pentagone, en 2015, pour diriger le monde



IRIB- Mercredi, le Pentagone a publié sa Stratégie Militaire Nationale, (SMN), pour 2015, (2015 National Military Strategy,) un plan de 24 pages, pour gérer le monde, au travers de la force militaire. Bien que le langage du rapport soit plus subtil et moins incendiaire que les documents similaires publiés dans le passé, la détermination de poursuivre, unilatéralement, les intérêts des Etats-Unis, au moyen d'une extrême violence, demeure la pierre angulaire de toute la nouvelle stratégie. Les lecteurs ne trouveront même pas l'ombre d'un remord, dans ce rapport, pour la vaste destruction et les centaines de milliers de vies humaines perdues par les pays attaqués, pays qui ne posaient, absolument, aucune menace réelle, pour la sécurité nationale des Etats-Unis. Au lieu de cela, le rapport démontre la résolution froide de ses auteurs et de l'élite, pour continuer le carnage et les effusions de sang, jusqu'à ce que tous les rivaux potentiels aient été tués ou éliminés, et jusqu'à ce que Washington pense qu'il contrôle tous les leviers du pouvoir mondial et qu'il ne puisse plus être défié. Comme on pouvait s'y attendre, le rapport cache ses intentions hostiles, derrière le langage trompeur de la «sécurité nationale». Les Etats-Unis n'agressent pas des Etats, qui possèdent de grandes quantités de ressources naturelles. Non. Les Etats-Unis ne font juste «qu'adresser des défis sécuritaires», pour «protéger la patrie» et pour «faire avancer nos intérêts nationaux». Comment quelqu'un pourrait-il trouver quelque chose à redire à cela ? Après tout, les Etats-Unis n'essaient-ils pas d'amener la paix et la démocratie dans ces pays, (sauvages), que sont l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, et, maintenant, la Syrie ? (NdT: en attendant l'Iran et la Russie...)

Dans la préface du chef d'état major des armées, le général Martin Dempsey tente de préparer le peuple américain à une future guerre sans fin: «De futurs conflits vont surgir plus rapidement, vont durer plus longtemps et vont se dérouler, sur des champs de bataille bien plus techniquement difficiles... Nous devons être prêts à nous adapter, rapidement, à de nouvelles menaces, tout en maintenant un avantage comparatif, sur les plus traditionnels... L'application de l'instrument de pouvoir militaire contre des menaces d'Etat est très différente de l'application du pouvoir militaire contre des menaces non étatiques. Nous sommes plus enclins à devoir faire face à des campagnes

prolongées qu'à des conflits qui seront résolus rapidement... ce contrôle de l'escalade devient de plus en plus difficile et bien plus important». (Document: 2015 U.S. National Military Strategy, USNI News). La guerre, la guerre et encore plus de guerre, ceci est la vision du Pentagone, pour le futur. A l'encontre de la Russie ou de la Chine, qui ont un plan, pour une zone de libre-échange entre l'UE et l'Asie, (la nouvelle route de la soie), qui améliorera partout l'emploi, améliorera les infrastructures vitales et augmentera les standards de vie, de manière générale, les Etats-Unis, eux, ne voient que mort et destruction, sur le chemin du futur. Washington n'a aucune stratégie, pour le futur, aucune vision, pour un monde meilleur, pour lui, il n'y a que la guerre, guerre asymétrique, guerre technologique, guerre préemptive. L'entière classe politique et ses maîtres payeurs soutiennent, unanimement, la règle mondiale de la force des armes. Ceci est la signification inévitable de ce document, Les Etats-Unis ont la ferme intention de maintenir leur poigne de plus en plus faiblarde, sur le pouvoir mondial, en maximisant l'utilisation de leur plus grand avantage: l'armée. Et qui est dans la ligne de mire de l'armée ? Analysez cet extrait d'un article, paru dans la revue Defense News: «La stratégie dénonce, spécifiquement, l'Iran, la Russie et la Corée du Nord, comme des menaces agressives à la paix mondiale. Elle mentionne, aussi, la Chine, mais, notablement, commence ce paragraphe, en disant qu'Obama et son gouvernement veulent «soutenir le développement de la Chine» et l'encourager à devenir un partenaire, pour une plus grande sécurité mondiale», continuant à flirter sur la ligne de la Chine, l'alliée économique, et la Chine, concurrente régionale. «Aucune de ces nations ne cherche de conflit direct avec les Etats-Unis ou leurs alliés», poursuit la stratégie. «Mais, néanmoins, ils posent de sérieuses préoccupations concernant la sécurité que la communauté internationale adresse, collectivement, par le moyen de politiques communes, de messages partagés et d'action coordonnée». (Pentagon Releases National Military Strategy, Defense News). Avez-vous bien saisi cette dernière partie ? En d'autres termes, ceci dit qu'aucun de ces pays ne veut se battre avec les Etats-Unis, mais les Etats-Unis, eux, veulent se battre avec eux. Les USA sentent qu'il est justifié de lancer une guerre contre ces pays, parce que, bon, soit ils contrôlent de vastes ressources, ou ont une grande capacité industrielle, occupent une zone du monde d'intérêt géopolitique, pour les Etats-Unis, ou simplement, parce qu'ils veulent maintenir leur indépendance et leur souveraineté, ce qui, bien évidemment, constitue un crime, aux yeux de l'empire. D'après Dempsey, toutes ces excuses, minces comme un fil, sont des justifications suffisantes, pour entrer en conflit armé, essentiellement, parce qu'ils posent «de sérieuses préoccupations sécuritaires», pour les Etats-Unis, ce qui veut dire qu'ils entament le rôle de domination des USA, comme seule super-puissance au monde. Ce rapport de la défense voue une attention toute particulière à la Russie, l'ennemi du mois de Washington, depuis un bail, qui a l'audace de défendre ses intérêts et sa sécurité, après un coup d'Etat, fomenté par le ministère des Affaires étrangères US, en Ukraine voisine. Pour cette insolence, Moscou doit-être puni. Ceci provient du rapport: «Certains Etats, néanmoins, tentent de réviser les aspects clef de l'Ordre international et agissent de manière qui menace nos intérêts nationaux. Tandis que la Russie a contribué dans certains segments sélectionnés, comme la lutte anti-drogue et le contre-terrorisme, elle a, aussi, continuellement, démontré qu'elle ne respecte pas la souveraineté de ses voisins et qu'elle a la volonté d'utiliser la force, pour parvenir à ses objectifs. Les actions militaires de la Russie endommagent la sécurité régionale, directement, au travers de ses forces, par procuration. Ces actions violent les multiples accords que la Russie a signés et dans lesquels elle reconnaissait vouloir agir, dans les normes internationales». (2015 NMS). La Russie est le mal incarné, parce que la Russie a refusé de rester coi, tandis que les Etats-Unis renversaient le gouvernement ukrainien, installaient leurs sbires, à Kiev, précipitaient le pays, dans une guerre civile entre différentes factions, élevaient les néo-nazis, dans des positions de pouvoir, dans les forces de sécurité du pays, plongeaient l'économie ukrainienne, dans l'insolvabilité et la ruine, et ouvraient un QG, pour la CIA, dans la capitale, afin de gérer, sur place, l'ensemble de la partie de flinguage à gogo. Voilà pourquoi la Russie est le mal incarné et doit-être punie. Ceci veut-il dire que les USA contemplant, sérieusement, une guerre avec la Russie ? Voici un extrait du document, qui va clarifier l'affaire: «Cette dernière décennie, nos campagnes militaires ont, essentiellement, consisté en opérations contre des réseaux extrémistes violents, mais, aujourd'hui, et dans le futur proche, nous devons payer plus d'attention aux défis posés par les acteurs étatiques. Ils ont de plus en plus la capacité de contester la liberté régionale de mouvement et de menacer notre patrie. Ce qui est alarmant est la prolifération des missiles balistiques, des technologies de frappes de précision, des

systèmes sans humains, (drones), des capacités spatiales et de cyberspace et des armes de destruction massive et leurs technologies, faites pour contrer les avantages militaires américains et couper l'accès aux sources communes mondiales». (2015 NMS). Il me semble clair que les gugusses de Washington ont, déjà, pris leur décision. La Russie est l'ennemi, donc, la Russie doit-être vaincue. Comment autrement pourrait-on «contrer un Etat révisionniste», qui «menace notre patrie»? Avec des bombes faucheuses de marguerites, bien sûr. Comme tous les autres. Le rapport du Pentagone nous fait une liste d'emplettes, pour justifier le lancement de guerres contre des ennemis imaginaires des Etats-Unis. Le fait est que le Pentagone voit des nains partout. Que le sujet soit les nouvelles technologies, les «changements démographiques» ou les différences culturelles, tout est vu comme des menaces potentielles, pour les intérêts américains, particulièrement, tout ce qui a trait «à la concurrence, pour les ressources et matières premières». Dans cette vision barjot de la réalité, on peut, parfaitement, voir comment fut justifiée l'invasion de l'Irak, sur la base que Saddam Hussein contrôlant l'Irak et ses réserves très importantes de pétrole, posait un défi direct à l'hégémonie américaine. Naturellement, Saddam se devait d'être viré du pouvoir et plus d'un million d'Irakiens devaient mourir, pour arranger l'affaire et remettre le monde, dans l'équilibre (hégémonique de Washington). Ceci est la vision primordiale de la stratégie militaire nationale américaine, et, donc, que tout ce que font les USA est OK, parce que... et bien, ce sont les USA. Les lecteurs ne doivent pas s'attendre à trouver quoi que ce soit de nouveau, dans cette nouvelle stratégie. C'est de la piquette, dans de vieilles bouteilles. Le Pentagone n'a fait qu'à peine mettre à jour la bonne vieille doctrine Bush, tout en adoucissant la rhétorique. Il n'y a pas de raisons de faire flipper tout le monde, en parlant d'unilatéralisme, de préemption, de balayer la loi internationale ou d'agression non provoquée. Et même si cela était, tout le monde sait bien que les Etats-Unis feront, exactement, ce qu'ils voudront, afin de garder leur empire intact. La Stratégie Militaire Nationale mouture 2015 ne fait que confirmer ce triste constat. Traduit par Résistance 71